

N°1557

du 1^{er}
JUILLET
2022



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

TOGOCOM

Déploiement et renforcement du réseau 4G+ P.3

NOUVEAU PROJET PAPIDPPP

(Investissements et partenariat privé-public) P.4

Accord de la BAD pour le décaissement, à deux conditions

PRODUCTION AGRICOLE P.4

Des missions sur les sites des ZAAP pour booster les rendements

AUTOUR DES FÊTES TRADITIONNELLES P.4

Des vaccinodromes pour une vaccination systématique

P.3

PERSPECTIVES MACRO-ÉCONOMIQUES 2023-2025

A la fin, une croissance de 7% et l'inflation maîtrisée à 3%

Un débat d'orientation budgétaire sur le document de programmation budgétaire et économique pluriannuelle (DPBEP) 2023-2025 s'est déroulé à l'hémicycle hier. Sani Yaya, le ministre de l'économie et des finances était l'hôte de la représentation nationale...

... Sur la période 2023-2025, la croissance moyenne annuelle du PIB serait de 6,8%, passant de 6,5% en 2023 à 7% en 2025. Toutes les branches de l'économie contribueraient à cette croissance. Elle sera soutenue sur la période sous revue par la forte contribution de l'agriculture (+0,9 point), les autres activités manufacturières (+0,6 point), les activités immobilières (+0,5 point), l'industrie des produits alimentaires (+0,5 point) et le secteur tertiaire (+3,4 points). La contribution à la croissance des taxes serait de 0,4 point. L'accroissement des dépenses sociales, la transformation agro-industrielle et les investissements seraient le principal moteur de la croissance...

... S'agissant des prix, les prévisions indiquent un taux d'inflation qui serait maintenu dans les limites de 3% à moyen terme, notamment grâce aux bonnes performances attendues dans le secteur agricole et par ricochet un bon approvisionnement des marchés en produits vivriers...



Sani Yaya, Ministre de l'économie et des finances

SUIVI DU 50^{ÈME} FORUM DE COOPÉRATION SINO-AFRICAINE P.6

La Chine efface 1,5 milliards CFA de dette du Togo



Paléontologie

Les Australopithèques d'Afrique du Sud sont plus anciens qu'on ne le pensait

Une bouleversante découverte qui pourra changer l'histoire de l'évolution telle qu'elle est écrite depuis des décennies. Si on continue à attester que le premier homme vient d'Afrique, la thèse selon laquelle l'homme viendrait d'Afrique de l'Est est en train d'être battue en brèche.

Avec un million d'années de plus, les fossiles d'Australopithèques des grottes de Sterkfontein, en Afrique du Sud, s'avèrent être contemporains de ceux des Australopithèques afarensis d'Afrique de l'Est.

La célèbre découverte en Ethiopie, à l'est de l'Afrique, avait une cousine contemporaine vivant à quelques milliers de kilomètres en Afrique du Sud, il y a environ 3,5 millions d'années, selon une étude qui invite à considérer le "berceau de l'humanité" à l'ensemble du continent africain. Une nouvelle datation d'une grotte de Sterkfontein en Afrique du Sud, au nord-ouest de Johannesburg, la capitale, a donné un coup de vieux d'au moins un million d'années, aux fossiles d'Australopithecus africanus qui s'y trouvaient, l'une des espèces d'australopithèques, ces prédecesseurs du genre humain. Parmi eux, le fossile de "Madame Ples", un des premiers crânes complets de ce genre d'homininés, dé-

couvert en 1947 sur ce site truffé de grottes, qui a livré plusieurs milliers de fossiles, dont plus de 500 d'australopithèques. Un site inscrit par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial sous le nom de "Berceau de l'humanité".

La zone abritant "Mme Ples", ou membre 4 - nom attribué à un dépôt fossilifère -, avait été précédemment daté entre 2,1 et 2,6 millions d'années, d'après l'âge des concrétions de calcite intercalées entre les sédiments tombés dans la grotte par un gouffre. "Mais chronologiquement, ça ne collait pas", se souvient Laurent Bruxelles, chercheur CNRS et Inrap, l'un des auteurs de l'étude parue cette semaine dans la "C'était bizarre de voir perdurer des australopithèques tous seuls aussi longtemps", explique le géologue : à 2,2 millions d'années, Homo habilis (premier représentant du genre homo) avait déjà fait son apparition dans la région. Or nulle trace de lui, ni de ses outils, ne se trouvaient à ce niveau-là de la grotte.

Origines diverses de l'homme ?

Il y a encore tant à découvrir sur notre continent... vivement que l'on sorte un peu de l'égypto-centrisme, qui le pense n'est qu'une petite partie de l'histoire profonde de l'Afrique et de l'humanité.

Ici c'est davantage le berceau est-



africain de l'humanité qui paraît relativisé au profit d'une diversité africaine des premiers signes de l'humanité. Quand bien l'Égypte aurait été une sublimation des

civilisations et cultures africaines elle ne peut contenir toute l'expérience historique africaine.

Médias vus d'Afrique

Pourquoi les sapeurs fascinent-ils tant les medias occidentaux ?

Ze Belinga, écrivain et économiste camerounais, est remonté contre l'intérêt que les médias occidentaux portent aux sapeurs des deux Congo.

Une psychanalyse du colonisateur contrarié se cache-t-elle derrière cette aimantation soudaine ? Désormais des médias "sérieux" affirment que les Sapeurs demandent à entrer dans la liste mondiale du patrimoine immatériel de l'UNESCO comme la Rumba. D'exégèses en gloses plus ou moins informées se fabrique une idéologie opportuniste de la Sape, anticoloniale voire politique ! Le tout à bien peu de frais. En général on n'interroge ici ni l'authenticité des marques, ni les conditions de leurs circulations parmi des personnes dont certaines peinent à nourrir leurs familles... C'est plus rassurant d'admirer les sa-

peurs en couleur que d'imaginer des mouvements sociaux contre les prédateurs, contre la continuation des politiques coloniales ou d'hégémonies, contre la corruption des élites intellectuelles, culturelles et politiques, contre la vie chère ou même contre les curricula aliénants, etc. Rassurant aussi de voir que ce qui est revendiqué c'est de porter les "habits du Blanc", "mieux que lui", affirmant en creux l'impossible imagination d'un ailleurs ou décolonisé ou non occidental. Et si au fond la Sape fascinait par le message qu'elle renvoie d'une colonisation parfaite que les Colonisés rêvent de poursuivre, laissant soigneusement en place l'ordre des choses, les iniquités du monde. Ce ne sont pas eux qui revendiqueront les velours du Kasai dans un quelconque musée occidental par exem-

ple. De plus, parmi ceux des Africains dits intellectuels qui hier évitaient tout rapprochement avec ces groupes et leurs parades ridicules, d'aucuns désormais

y trouvent des objets d'une démarcation personnelle, bien sûr à la suite de quelques reportages dans les grands médias européens...

Mœurs

Le chanteur R. Kelly condamné à 30 ans de prison pour crimes sexuels

Aux États-Unis, la sentence est tombée dans le procès de R. Kelly. Le chanteur de R&B a été condamné à 30 ans de prison à New York, après avoir été reconnu coupable de plusieurs crimes sexuels, notamment exploitation sexuelle de mineur. Alors qu'il s'agit d'un des procès phares du mouvement #MeToo, l'ancienne star devra ensuite répondre d'autres actes à Chicago,

à insister l'un des procureurs durant le procès.

Pour certaines des victimes présentes mercredi 29 juin à l'audience, c'est "la fin d'un cauchemar". "Il a détruit tellement de vies. J'espère qu'on pourra enfin guérir", a déclaré l'une des plaignantes.

Cette sentence tombe après des décennies d'accusation d'abus contre R.



notamment.

Pour la juge Ann Donnelly, il faut "protéger la société de comportements prédateurs comme ceux de R. Kelly". La magistrate a donc décidé d'une peine plus lourde que celle demandée par les procureurs : 30 ans de prison pour le chanteur américain.

En septembre dernier, il avait été reconnu coupable, entre autres, d'avoir dirigé un réseau qui recrutait et préparait des filles, souvent mineures, à avoir des relations sexuelles avec lui. "Une

Kelly qui a toujours tout nié et avait jusqu'ici réussi à s'en sortir. Cette fois, la justice américaine ne compte plus le lâcher. Après sa condamnation à New York, c'est à Chicago qu'il devra répondre de ses actes. Son procès pour pédopornographie s'ouvre le 15 août prochain.

Il s'agit d'une descente aux enfers pour cet artiste réputé pour être un génie. Une fulgurante et brillante carrière ternie par ces innombrables accusations de crimes sexuels.

Sénégal

La première édition du Festival international de littérature de Dakar

Une grande messe. La première édition du Festival international de littérature de Dakar (FILID) a débuté depuis le 29 juin dernier et prendra fin ce 2 juillet dans la capitale sénégalaise. Cette première édition se décline sur le thème : " Littérature et conflits ".

Le festival se veut un espace de discussion entre écrivains et auteurs pour qu'ils puissent dire leurs mots sur les conflits en Afrique et ailleurs et jouer leur rôle d'éveilleurs de conscience, selon lui.

Le festival ambitionne de "faire de Dakar une destination littéraire où les auteurs vont discuter des questions existentielles de la création", indiquent les organisateurs.

"Le Sénégal brille par sa littérature et Dakar a toujours été une ville phare pour le livre depuis le président Léopold Sédar Senghor. Il y a un bouillonnement littéraire intense", expliquent les promoteurs.

Ils soulignent la participation de douze pays parmi lesquels la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Gabon, le Canada, la Belgique et la France.

L'objectif du FILID est de pousser la création pour qu'elle aille de l'avant et que

les œuvres soient lues tout en permettant aux écrivains africains de se rencontrer et de discuter.

Des tables rondes thématiques et des échanges sur les œuvres ainsi que des dédicaces sont inscrits au programme.

Deux prix littéraires seront attribués pour rendre hommage à leurs parrains et faire la promotion de la création. Il y a le prix international de poésie Annette Mbaye D'Erneville réservé aux femmes et le prix international de littérature Cheikh Hamidou Kane ouvert à tous.

Les deux récompenses d'un montant d'un million cinq cent mille francs CFA chacun ne seront attribuées qu'à des livres écrits en français et publiés il y a deux ans.

"Ils ont tous les deux fait la fierté du Sénégal. Le prix Annette Mbaye D'Erneville rend hommage à la première journaliste et poète émérite et à la création poétique des femmes dans le monde. Le Cheikh Hamidou Kane honore l'écrivain dont le roman "L'aventure ambiguë" traduit en plusieurs langues a obtenu plusieurs distinctions", explique le porteur de projet Abdoulaye Fodé Diop.

AZIMUTS INFOS

Réchauffement climatique : la mortalité va augmenter de plus de 40 % si on dépasse ce seuil

Alors que le dernier rapport publié par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) se concentre sur les impacts du réchauffement climatique sur la Planète et sur les populations, des chercheurs nous apprennent aujourd'hui qu'un réchauffement supérieur à 2 °C ferait peser sur nous un risque accru de mourir de chaud.

Depuis l'ère préindustrielle, la Terre s'est réchauffée d'environ 1,1 °C. En cause, faut-il encore le rappeler, nos émissions de gaz à effet de serre. Pour l'heure, à la faveur notamment d'hivers plus cléments, la mortalité globale liée à la température semble en légère diminution. Mais des chercheurs de l'University College London (UCL, Royaume-Uni) rapportent aujourd'hui que cette mortalité augmentera considérablement si le réchauffement climatique devait dépasser les 2 °C.

Les travaux des chercheurs examinent l'impact du changement climatique sur le nombre de décès directement liés à la température. Le tout pour l'Angleterre et le Pays de Galles. Considérant tout autant les risques liés au chaud en été et au froid en hiver. Leur conclusion : pendant les jours les plus chauds de l'année, la mortalité augmentera de pas moins de 42 % par rapport aux niveaux préindustriels.

Les chercheurs notent qu'à mesure que la température moyenne mondiale augmente, la mortalité liée aux températures en été augmentera à un rythme rapide et non linéaire. Avec une accélération et un risque bien plus élevé dès lors que le réchauffement atteint les 2,5 °C. À +3 °C, la hausse de mortalité pourrait atteindre les 75 %.

Un réel avantage à limiter le réchauffement

En hiver, le taux de mortalité semble vouloir continuer à diminuer. Mais le résultat est à prendre avec précaution. Car il ne tient pas compte des décès liés aux événements météorologiques extrêmes qui pourront, dans le contexte de réchauffement, survenir de manière plus fréquente et plus marquée, notamment au cours de cette saison.

Jusqu'à aujourd'hui, la plupart des décès liés à la température en Angleterre et au Pays de Galles -- 9 % des décès en 2021 -- reste d'ailleurs dû aux températures froides. Un chiffre que les chercheurs attendent à voir encore diminuer. De manière tout à fait linéaire avec la poursuite du changement climatique.

Mais à l'avenir, si le réchauffement dépasse les 2 °C, ce ne seront pas seulement les jours de canicules qui seront à craindre, mais aussi les jours durant lesquels les températures d'été seront de niveau moyen. Ainsi les conséquences de 2 °C de réchauffement seront bien plus importantes que ce que les chercheurs avaient imaginé par le passé. Une nouvelle manière, après la récente publication du rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) consacré justement aux impacts du changement climatique sur nos vies, de montrer à quel point il est important de limiter le réchauffement. Car cela pourrait avoir des avantages substantiels sur notre santé.

Température ressentie : qu'est-ce que c'est ?

La température ressentie tient compte non seulement de la température mesurée mais aussi de la vitesse du vent et de l'humidité ambiante. Elle est le résultat d'une équation basée sur les échanges thermiques et sur des données expérimentales acquises auprès de volontaires.

Par exemple, lorsque la température extérieure est inférieure à celle de notre corps, de la chaleur s'échappe de ce dernier, l'entourant d'une couche d'air plus chaude que l'air ambiant. Le vent peut balayer cette couche d'air. Notre corps doit alors mobiliser de l'énergie pour la renouveler.

Différence entre température réelle et température ressentie

Selon les saisons, les sensations peuvent varier entre températures réelles et températures ressenties, et ce de différentes manières :

* En hiver, lorsque le vent souffle fort, la sensation de froid est accentuée. Une température réelle de -10 °C par un vent de 30 km/h peut être ressentie comme une température de -20 °C. Mais, cette sensation varie selon les personnes ;

* En été, c'est l'humidité qui renforce la sensation de chaleur car elle rend l'évaporation de la sueur moins efficace.

La température ressentie est un indice utilisé dans le cadre des mesures de préventions contre le grand froid ou la canicule.



Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

PERSPECTIVES MACRO ÉCONOMIQUES 2023-2025

A la fin, une croissance de 7% et l'inflation maîtrisée à 3%

Un débat d'orientation budgétaire sur le document de programmation budgétaire et économique pluriannuelle (DPBEP) 2023-2025 s'est déroulé à l'hémicycle hier. Sani Yaya, le ministre de l'économie et des finances était l'hôte de la représentation nationale.

Eric J.

Les principales hypothèses de projection.

Selon le document, les hypothèses de projection à moyen terme tiennent compte principalement des projets et réformes prioritaires de la Feuille de route gouvernementale, FDR, et des objectifs de politique économique qui en découlent. La modernisation de l'agriculture sera un pilier de la croissance économique attendue sur la période grâce notamment aux usines de transformation agro-industrielle annoncées sur la Plateforme industrielle d'Atétikopé (PIA). Certaines usines de transformation industrielle sont déjà implantées sur la plateforme. Il s'agit notamment d'une usine de transformation de soja d'une capacité de 500 tonnes par jour et d'une usine de transformation du bois.

La transformation agro-industrielle sera un important levier de la croissance future. Ainsi, le gouvernement poursuivra son soutien à l'agriculture à travers la mise à disposition d'intrants agricoles et le MIFA. Pour accroître la production agricole, les rendements agricoles seront améliorés et la réforme de la politique foncière agricole mise en place. Ainsi, il est attendu un accroissement de la production agricole (+5%), animale (+7%) et halieutique (+6%). Le secteur industriel et les services bénéficieraient de la transformation structurelle de l'économie. Ils profiteraient également d'importants investissements réalisés dans les infrastructures économiques, notamment portuaires, aéroportuaires, routières, énergétiques et en télécommunication ainsi que de l'amélioration du climat des affaires. Ces deux secteurs vont profiter des retombées des grands travaux en cours de

réalisation tels que la réhabilitation et le renforcement des routes nationales et les travaux de construction et d'opérationnalisation de la PIA.

En outre, il est prévu entre autres, l'accélération de l'exploration et de l'exploitation des ressources minières, la mise en place d'une unité de production d'engrais phosphatés, la construction d'un parc industriel autour du Port autonome de Lomé. Au plan social, le gouvernement mettra en place la Couverture santé universelle (CSU) et construira des logements sociaux. La politique du gouvernement vise à favoriser une croissance économique endogène portée par des dépenses sociales ciblées, favorisant la consommation intérieure. La protection sociale devrait connaître une amélioration grâce au programme de CSU. Il s'ensuivra une amélioration de la qualité des soins de santé qui aura un impact positif sur le capital humain et par ricochet sur la croissance économique. Enfin, le gouvernement poursuivra sa politique d'investissements dans les infrastructures en faisant de plus en plus appel au secteur privé comme c'est le cas pour la construction de l'Autoroute de l'Unité (Lomé-Cinkassé).

Perspectives macroéconomiques 2023-2025

Sur la période 2023-2025, la croissance moyenne annuelle du PIB serait de 6,8%, passant de 6,5% en 2023 à 7% en 2025. Toutes les branches de l'économie contribueraient à cette croissance. Elle sera soutenue sur la période sous revue par la forte contribution de l'agriculture (+0,9 point), les autres activités manufacturières (+0,6 point), les activités immobilières (+0,5 point), l'industrie des produits alimentaires (+0,5 point) et le secteur tertiaire (+3,4

points). La contribution à la croissance des taxes serait de 0,4 point. L'accroissement des dépenses sociales, la transformation agro-industrielle et les investissements seraient le principal moteur de la croissance.

En effet, les investissements publics prévus dans les infrastructures économiques et l'amélioration du climat des affaires devraient stimuler l'investissement privé. Le taux d'investissement global passerait de 23,9% en 2023 à 25,4% en 2025 grâce aux investissements publics prévus dans la FDR et les investissements privés annoncés sur la PIA. La consommation finale connaîtrait une hausse de 7,4%. Le PIB nominal passerait de 5.563,5 milliards en 2023 à 6.615,5 milliards en 2025, soit une progression de 8,9% en moyenne par an sur la période.

S'agissant des prix, les prévisions indiquent un taux d'inflation qui serait maintenu dans les limites de 3% à moyen terme, notamment grâce aux bonnes performances attendues dans le secteur agricole et par ricochet un bon approvisionnement des marchés en produits vivriers. Le taux d'inflation moyen mesuré par l'évolution de l'indice du déflateur du PIB serait de 2% sur la période. Au titre des échanges extérieurs, les exportations représenteraient 21,9% du PIB sur la période 2023-2025. Ces exportations porteraient principalement sur les produits miniers, les produits de rente et les produits agro-industriels.

Grâce à ces derniers, le Togo devrait accroître ses exportations sous régionales. En lien avec le renforcement du tissu industriel, les importations d'équipements industriels progresseraient. Ainsi, les importations globales représenteraient 29,7% du PIB. Le déficit courant devrait s'améliorer sur

la période.

Le ministre Sani Yaya a rappelé que le Document de programmation budgétaire et économique pluriannuelle (DPBEP) 2023-2025 a été réalisé dans un contexte que tout le monde connaît avec, bien sûr, une reprise de l'activité économique en 2021, mais qui fait face aujourd'hui à des incertitudes et donc des défis. Je vais souligner trois (03) : La première incertitude est liée à la crise de la covid-19, même si elle est jugulée aujourd'hui, il y a des incertitudes qui persistent sur l'évolution de cette pandémie et donc l'impact sur l'économie ; Incertitudes liées à la crise en Europe de l'Est et les risques de sécurité alimentaire notamment dans les pays africains et les incertitudes liées à la situation sécuritaire de la sous-région. " C'est donc des éléments contextuels dont il faut tenir compte dans la mise en



Sani Yaya, Ministre de l'Economie et des Finances

œuvre des politiques publiques et qui ont guidé le budget qui est l'instrument de financement des politiques publiques", a-t-il dit.

Le ministre de l'économie et des finances a relevé que pour consolider les acquis et faire face durablement à ces défis, les populations togolaises peuvent compter sur la volonté du Gouverne-

ment à poursuivre la mise en œuvre des réformes et actions visant la transformation structurelle de l'économie, la promotion de la production locale et la consommation locale notamment la production des engrais, d'intrants agricoles et des produits locaux ainsi que l'amélioration de l'offre de l'Énergie.

PRODUCTION AGRICOLE

Des missions sur les sites des ZAAP pour booster les rendements

Late Pater

Des projections de perturbations sont actuellement faites sur le secteur alimentaire mondial, annonçant une crise alimentaire contre laquelle chaque pays devra se battre pour garantir sa sécurité alimentaire. C'est pourquoi le Togo veut augmenter significativement la production et les rendements agricoles, pour couvrir prioritairement

fiées.

Du 21 au 26 juin 2022, après les rencontres régionales avec les interprofessions et organisations professionnelles agricoles sur les enjeux de la sécurité alimentaire, une mission des équipes techniques a été déployée sur les sites des zones d'aménagement agricole planifié (ZAAP) sur toute l'étendue du territoire. Sur ces sites, les agents ont fait le suivi des différen-

ces fruitiers, l'élevage et la pisciculture. De ce fait, la réussite de la campagne agricole en cours dépendra des bons rendements de la production sur les ZAAP, dit le ministère.

Le 9 mai dernier, le ministère a parlé de résultats satisfaisants pour la campagne agricole 2021-2022 qui a dégagé des excédents bruts de production de 199.682 tonnes pour les céréales (dont 159.104



Les agents du ministère de l'agriculture lors de leur mission

les besoins alimentaires nationaux et contribuer à satisfaire également ceux de la sous-région, d'après le ministère chargé de l'agriculture. Qui annonce multiplier des actions de proximité avec les exploitants dans toutes les régions du pays pour leur meilleur encadrement sur le terrain, pendant que la campagne agricole 2022-2023 bat déjà son plein et que les intrants sont mis en place dans les cantons et villages au profit des producteurs, avec 43 000 tonnes d'engrais NPK, 39 000 tonnes d'urée et 3 000 tonnes de semences certi-

tes dispositions prises par les producteurs, les ont sensibilisé pour une mise en valeur des sites, écouté leurs attentes et recueilli leurs besoins. Un seul objectif : favoriser, pour cette campagne agricole 2022-2023, l'atteinte des objectifs d'amélioration des rendements et des productions agricoles. Une ZAAP est une exploitation mutualisée de 100 ha avec un mode d'exploitation agricole moderne qui réunit, sur un seul et même site, différents blocs pour la production des cultures vivrières, le maraîchage, la production d'ar-

tonnes de maïs), 751.703 tonnes pour les tubercules et 139.186 tonnes pour les légumineuses (haricot). Le riz, malgré sa progression de 3,56%, a été déficitaire de 88.672 tonnes en riz blanc. De même, il y a eu un déficit en produits carnés (viande et abats) et halieutiques, dont les taux de couverture sont estimés respectivement à 60% et 20%. Et il y a une semaine, un rapport de la Banque mondiale a plutôt souligné la faible productivité agricole dans la plupart des exploitations. Problème de réglage statistique, peut-on ironiser.

TOGOCOM

Déploiement et renforcement du réseau 4G+

F. Woussou

TOGOCOM poursuit les extensions de couverture 4G+ dans les différentes régions du Togo. L'objectif est d'offrir à tous les Togolais, un accès égalitaire à la technologie numérique et aux innovations d'aujourd'hui et de demain. « Telle est l'une des missions prioritaires de TOGOCOM qui s'investit, chaque jour, pour apporter et rendre plus accessibles les meilleures solutions fixes et mobiles à l'ensemble de la po-

pulation togolaise sur le territoire national », fait savoir l'opérateur de Télécom dans un document qui annonce quatre-vingt-sept (87) nouvelles implantations de site 4G+ pour le premier semestre 2022.

En procédant ainsi, TOGOCOM assure le désenclavement numérique et technologique des villages et hameaux les plus reculés du Togo avec à la clé une meilleure connectivité Très Haut Débit avec plus de générosité sur les nou-

velles offres via le nouveau code d'accès *909# qui permet de profiter des nouveaux forfaits data (NET), Mixtes (OVO) et Voix (Léma) pour une meilleure expérience client avec un menu plus simple et plus ergonomique. « Cette innovation est accompagnée d'une baisse tarifaire sur le réseau Togocom jusqu'à cinq fois sur les prix Internet notamment avec les forfaits 5000F qui sont passés de 2Go à 4Go et le forfait de 10 000 F qui offre désormais

(suite à la page 6)

NOUVEAU PROJET PAPIIDPPP (INVESTISSEMENTS ET PARTENARIAT PRIVE-PUBLIC)

Accord de la BAD pour le décaissement, à deux conditions

Late Pater

En dépit des progrès dans la mise en œuvre des réformes importantes en matière de gouvernance économique et financière, le Togo doit aujourd'hui relever les défis de mobiliser suffisamment de ressources pour le financement de la feuille de route 2020-2025, dont le coût est estimé à 3 400 milliards de francs Cfa, et de développer le secteur privé pour en faire le moteur principal de la transformation structurelle de l'économie. Ce n'est pas encore gagné. L'un dans l'autre, après un premier projet qui n'a pas atteint son objectif de booster le secteur privé et qui a laissé la place au projet d'appui à la gouvernance et au développement du secteur privé (PAGDSP) en cours d'instruction, on est maintenant arrivé au projet d'appui à la promotion des investissements et au développement des partenariats privé-public (PAPIIDPPP), avec une durée de mise en œuvre qui va de février 2022 à août 2023 (soit 18 mois). Dans les intentions de départ, ce projet doit directement bénéficier au ministère de la promotion de l'investissement et aux structures en charge de la promotion du secteur privé, notamment celles qui sont impliquées dans la promotion des partenariats privé-public (PPP) – en particulier l'Agence pour la promotion des investissements et de la zone franche (APIZF) et la Cellule climat des affaires logée à la Présidence de la République – en renforçant leurs capacités institutionnelles à travers la formation et l'accompagnement par la mise à disposition d'une expertise de haut niveau et l'élaboration des études et travaux analytiques qui concourent au développement des connaissances sur le secteur privé togolais

et la promotion et la structuration des projets en PPP. A terme, l'environnement institutionnel devrait être plus favorable en vue de l'amélioration de l'attractivité du pays auprès des investisseurs privés nationaux et étrangers. Et on attend ainsi que les investissements directs étrangers (IDE) par rapport au PIB passent de 2,4% en 2020 à 3,0% en 2023. Autre cible : 15% des projets structurants financés selon le mode PPP en 2023 (taux inférieur à 10% en 2021).

Avec le PAPIIDPPP, plusieurs études sont à réaliser, dont l'élaboration de la stratégie de promotion PPP, soutenue par un plan d'action opérationnel ; Étude analytique du climat des affaires : identification et examen des difficultés et contraintes auxquelles le secteur privé est confronté et proposition de réformes pour faciliter et encourager l'investissement ; Étude sur la viabilité des entreprises au Togo, identification des facteurs de viabilité, recommandations et plans d'action ; Études de marchés sur des secteurs clés et des chaînes de valeur porteuses ; Appui à l'élaboration des thématiques sur les opportunités d'investissements dans les secteurs porteurs de l'économie : digitalisation, agriculture, agro-industrie, énergie, infrastructures et services logistiques. Et pour cause, a fait savoir la BAD dans son rapport de l'évaluation de la fragilité du Togo réalisée dans le cadre de la préparation du Document pays 2021-2025, «l'accélération de la sortie de l'état de fragilité induit nécessairement la levée de contraintes majeures au développement et à la transformation structurelle de l'économie que sont principalement : la faiblesse des infrastructures et des services de soutien au développement ; le déficit de



Rose Kayi Mivedor, Ministre de la promotion de l'investissement

gouvernance économique et financière ; l'insuffisance d'opportunités économiques ; et le faible développement du secteur privé qui demeure embryonnaire comprenant environ 116 000 entreprises, dont 63% sont concentrées dans la capitale Lomé et ses environs et 85% opérant dans l'informel. La structure du secteur privé met en évidence la prédominance des petites entreprises qui représentent 96,9% du total des unités, les moyennes entreprises 2,7% et les grandes 0,4%.

Face à l'ampleur des investissements que nécessite la mise en œuvre de la feuille de route stratégique 2020-2025, des appuis sont indispensables pour mobiliser les ressources nécessaires. En mars 2021, le Gouvernement togolais a adressé à la BAD une requête de financement pour la promotion des investissements privés et le développement des partenariats public-privé. Le PAPIIDPPP s'inscrit dans cette optique. A la suite d'une évaluation (rapport publié ce 27 juin 2022), il est écrit : «au regard de ce qui précède et conformément aux directives opérationnelles relatives à la mise en œuvre de la stratégie de lutte contre la fragilité et de renforcement de la rési-

lience en Afrique et à la Facilité d'appui à la transition (FAT), il est recommandé au Vice-Président-RDVP d'approuver le montant de 1 000 000 d'UC, sollicité par la République du Togo sur le guichet de la FAT, en vue de la mise en œuvre du Projet d'appui à la promotion des investissements et au développement des partenariats privé-public (PAPIIDPPP)».

A la base, le montage financier renseigne que le coût global de

ce projet, hors taxes et droits de douanes, est estimé à 1 111 000 UC, soit 859,61 millions de francs Cfa. Le financement de la FAT (à travers son pilier III) s'élève à 1 000 000 unités de compte (UC), sous forme de don. La contribution du Gouvernement est de 111 000 UC, soit 10% du coût total du projet, et porte notamment sur le fonctionnement (le cofinancement de séminaires de formation, l'organisation des ateliers régionaux et nationaux de sensibilisation, etc.). Le choix d'utiliser le pilier III de la FAT auquel le Togo est éligible se justifie, entre autres, par les avantages comparatifs particuliers de ce guichet par rapport aux instruments traditionnels d'engagement de la Banque. Comme la flexibilité des procédures requises qui contribuent à la célérité dans l'instruction de l'opération, apportant ainsi une réponse adéquate à l'urgence de la requête du Gouvernement et renforçant également la visibilité de la Banque qui lui permet de consolider son positionnement privilégié dans le dia-

logue constant que le pays a engagé avec ses partenaires au développement.

Le protocole d'accord de don entrera en vigueur à la date de sa signature par le Togo et la Banque. Le premier décaissement du don sera subordonné à l'entrée en vigueur du protocole et à la preuve de la réalisation par le Togo de deux conditions particulières : la nomination de la personne assurant la coordination du projet et de l'équipe de l'unité de gestion, et l'ouverture d'un compte spécial dans une banque commerciale, jugée acceptable par la Banque africaine de développement.

«La durée du projet étant inférieure à 24 mois, il est proposé qu'un seul audit soit réalisé, à la clôture du projet, et le rapport d'audit devra parvenir à la Banque au plus tard six mois après la clôture de l'exercice 2023», lit-on dans le rapport d'évaluation. L'organe d'exécution est le ministère de la promotion de l'investissement.

FACILITÉ D'ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ

Fonds Tinga : la mobilisation financière a commencé

La phase pilote d'opérationnalisation du «Fonds Tinga» (créé le 27 novembre 2021) a démarré le 1^{er} avril 2022. Cette phase pilote doit durer neuf mois et va toucher les régions de la Kara et des Savanes. A la fin, le taux d'électrification de la région

(10) ans maximum en fonction du revenu des ménages.

Ce sont donc des subventions remboursables offertes aux populations à faible revenu afin de leur faciliter l'accès aux réseaux électriques. Et selon l'Exécutif, l'État doit pouvoir mobiliser trois mil-

Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque africaine pour le développement ont manifesté leur ferme volonté d'accompagner le ministère dans la mise en place de ce Fonds.

En rappel, le Fonds Tinga com-



Mila Aziablé, au milieu, lors de la réunion

AUTOUR DES FÊTES TRADITIONNELLES

Des vaccinodromes pour une vaccination systématique

Après deux ans d'interdiction, le gouvernement togolais a, le 15 juin 2022, autorisé la reprise des célébrations publiques des différentes fêtes et rites traditionnels sur toute l'étendue du territoire national. A la base, il a évoqué un contexte de baisse continue du nombre de cas de covid-19, marqué par une relâche progressive des mesures restrictives mises en place. L'assouplissement est conditionné à la présentation d'une preuve de vaccination contre la covid-19, au strict respect des mesures barrières notamment port systématique du masque, au lavage et à la désinfection systématique des mains, etc. «En cas de résurgence des

cas, les mesures restrictives seront remises en vigueur», avait tempéré l'Exécutif.

Et visiblement, ça semble craindre. Mieux, le pouvoir de Lomé veut profiter pour relancer une vaccination qui est tombée dans les oubliettes avec les élargissements observés dans tous les pays. Il vient de la faire savoir dans un communiqué du ministre de la santé en date du 29 juin 2022. Moustafa Mijiyawa informe la population qu'«il sera mis en place, de façon systématique, un dispositif de contrôle de la preuve vaccinale avec l'appui des équipes de la force du groupe mixte de surveillance anti covid-19 sur

les sites abritant les éventuelles célébrations et des vaccinodromes sur les différents sites de célébration des fêtes traditionnelles afin de vacciner systématiquement les personnes sans preuve vaccinale». Et de recommander la tenue systématique de réunions d'organisation technique des activités de vaccination contre la covid-19 avec les responsables des formations sanitaires des localités concernées par les célébrations, puis la sensibilisation de la population par les agents dédiés lors des petits regroupements en amont de l'apothéose des fêtes.

des Savanes devra passer de 22% à 31% et celui de la Kara, de 35% à 50%. Le Fonds prévoit l'accès à l'électricité pour environ 1 044 389 ménages à l'horizon 2030 dont 33 000 ménages à la seule phase pilote. Pour y souscrire, le bénéficiaire doit déboursier uniquement un montant initial de 1.000 francs Cfa au lieu d'un coût moyen de 100.000 francs Cfa. Le reste des frais d'accès à payer étant échelonné et déduit progressivement de sa consommation sur une période allant jusqu'à dix

liards de francs Cfa pour assurer la phase pilote. Cet argent, il faut le trouver. C'est dans ce sens que le ministre délégué en charge de l'énergie, Mila Aziablé, a présenté le Fonds Tinga aux partenaires techniques et financiers, le 22 juin 2022, et échangé avec les acteurs du secteur bancaire sur les possibilités de financement dans le secteur de l'énergie. Cette rencontre, dit-on, a ainsi sonné le début de la phase de mobilisation de ressources. Avec cette précision que la Banque mondiale, le

plète d'autres initiatives en cours telles que le projet Cizo, une initiative présidentielle d'électrification rurale à base de kit solaire individuel, et la mise en service de la centrale photovoltaïque de Blitta (50 MW), de la centrale thermique Kékéli de Lomé (65 MW) et des mini-centrales solaires à Bavou (Ogou), Assoukoko (Blitta), Takpapiéni (Oti-Sud) et Koutoum (Bassar), pour une production globale de 600 Kilowatts Crêtes (kWc).

FOOTBALL/ JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNEE

La CAF dévoile la liste des 30 nommés dont Sadio Mané !

Quelques jours après avoir annoncé la tenue des CAF Awards le 21 juillet à Rabat, au Maroc, la Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé jeudi la liste des 30 nommés pour le titre de Joueur Africain de l'année.

Hervé A.

Tenant du titre et grand favori à sa propre succession, Sadio Mané est évidemment présent, aux côtés de son principal rival et désormais ex-coéquipier à Liverpool, Mohamed Salah. Parmi les grands noms du continent, on retrouve aussi, entre autres, l'Algérien Riyad Mahrez, le Sénégalais Edouard Mendy, le Marocain Achraf Hakimi, ou encore l'Ivoirien Sébastien Haller, auteur de 11 buts en Ligue des Champions.

Avec 5 joueurs présents, le Sénégal, vainqueur de la CAN en février, se taille logiquement la part du lion. On retrouve aussi tout un groupe de joueurs qui ont brillé au Cameroun malgré une situation compliquée en club (Bertrand Traoré, Nampalys Mendy) ou malgré leur appartenance à des clubs de seconde zone : Vincent Aboubakar, ou encore le Comorien Youssouf M'Changama et le Sénégalais Saliou Ciss, qui ont la particularité d'évoluer en Ligue 2 française !

Clairement, le jury composé d'experts techniques, de légendes de la CAF et de journalistes a donné sa priorité à la CAN, quitte à délaissier certains joueurs qui ont brillé en club comme Victor Osimhen, auteur de 18 buts avec Naples mais absent au Cameroun, et Seko Fofana, vainqueur du Prix Foé, qui récompense le meilleur africain de L1, mais en retrait de la sélection ivoirienne. Le Super Eagle et l'Éléphant représen-



tent les deux grands absents de cette liste.

Avec Yahya Jabrane, Aliou Dieng, Ali Maaloul, Mohamed Abdelmonem ou encore Mohamed El-Shenawy, les locaux sont en revanche bien représentés. Un jury composé de la Commission technique de la CAF, de journalistes, de sélectionneurs et de capitaines des associations membres et des clubs impliqués dans la phase de groupe des compétitions interclubs va désormais voter parmi cette liste pour désigner le

lauréat en prenant en compte pour la première fois les performances sur la saison écoulée et pas sur l'année civile.

Les CAF Awards 2022 se tiendront avant la finale de la compétition féminine phare de l'Afrique, la Coupe d'Afrique des Nations Féminine TotalEnergies Maroc 2022 prévue du 02 au 23 juillet 2022. L'événement coïncide également avec l'anniversaire des deux ans du lancement de la stratégie de la CAF pour le football féminin.

La liste des 30 nommés pour le

titre de Joueur Africain de l'année 2022

Riyad Mahrez (Algérie & Manchester City) ; Bertrand Traoré (Burkina Faso & Aston Villa) ; Blati Toure (Burkina Faso & Pyramids) ; Edmund Tapsoba (Burkina Faso & Bayer Leverkusen) ; Andre-Frank Zambo Anguissa (Cameroun & Napoli) ; Karl Toko Ekambi (Cameroun & Lyon) ; Vincent Aboubakar (Cameroun & Al Nassr) ; Youssouf M'Changama (Comores & Guingamp) ; Franck Kessié (Cote d'Ivoire & AC Milan) ; Sébastien Haller (Cote d'Ivoire & Ajax) ; Mohamed Abdelmonem (Egypte & Al Ahly) ; Mohamed Elneny (Egypte & Arsenal) ; Mohamed Salah (Egypte & Liverpool) ; Mohamed El-Shenawy (Egypte & Al Ahly) ; Musa Barrow (Gambie & Bologna) ; Naby Keita (Guinée & Liverpool) ; Aliou Dieng (Mali & Al Ahly) ; Hamari Traore (Mali & Rennes) ; Yves Bissouma (Mali & Tottenham Hotspur) ; Achraf Hakimi (Maroc & Paris Saint-Germain) ; Sofiane Boufal (Maroc & Angers) ; Yahya Jabrane (Maroc & Wydad Athletic Club) ; Yassine Bounou (Maroc & Sevilla) ; Moses Simon (Nigeria & Nantes) ; Edouard Mendy (Senegal & Chelsea) ; Kalidou Koulibaly (Senegal & Napoli) ; Nampalys Mendy (Senegal & Leicester City) ; Sadio Mané (Senegal & Bayern Munich) ; Saliou Ciss (Senegal & Nancy) ; Ali Maaloul (Tunisie & Al Ahly). (Afric-foot)

BREVES

La CAF ouvre la porte à un report pour la CAN 2023 !

A l'instar de la précédente édition, disputée avec un an de retard en raison de la pandémie de Covid-19, la CAN 2023 pourrait voir ses dates chamboulées ! Initialement, la compétition est prévue du 23 juin au 23 juillet 2023 en Côte d'Ivoire. Seulement, à un an du tournoi, de fortes précipitations avec des inondations ont été enregistrées au pays des Éléphants et la Confédération africaine de football (CAF) commence à admettre que programmer la compétition en plein pendant la saison des pluies n'est pas forcément une idée judicieuse...

Avec la Coupe du monde 2022 programmée du 21 novembre au 18 décembre 2022, il est impossible d'avancer la CAN à janvier-février 2023 car les joueurs ne seront pas en mesure d'enchaîner deux tournois majeurs en l'espace de quelques semaines. La seule alternative consiste donc à reporter la CAN à janvier-février 2024.

"Nous envisageons, cela fait partie des possibilités", a admis le secrétaire général de la CAF, Veron Mosengo-Omba, interrogé par Le Monde. "Nous avons demandé aux météorologues ivoiriens de nous faire un rapport sur l'historique des précipitations en Côte d'Ivoire en juin et juillet, mais également de nous faire part de leurs projections."

Du côté du pays-hôte, le nouveau président de la Fédération ivoirienne de football (FIF), Idriss Diallo, a également ouvert la porte. "La CAF ne nous a pas sollicités, mais quelle que soit sa décision, nous l'appliquerons, c'est sa compétition. Nous ne sommes pas opposés (à un changement de dates)", a fait savoir le dirigeant auprès du quotidien français. Le sujet sera au menu de la 44e Assemblée Générale Ordinaire de la CAF prévue le 10 août prochain à Arusha en Tanzanie.

Cameroun : une légende de l'OM défend Marca après sa Une !

Lundi, le quotidien madrilène Marca a créé une vive polémique en barrant sa Une d'un "Africa Power", censé illustrer la nouvelle tendance du Real Madrid à recruter des joueurs africains ou d'origine africaine. Sauf qu'Antonio Rüdiger, Aurélien Tchouaméni, Eduardo Camavinga, Ferland Mendy, David Alaba et Karim Benzema, tous présents en Une, sont européens sportivement parlant et la présence d'éléments graphiques assez caricaturaux comme la savane a fait scandale sur les réseaux sociaux.

Ancien gardien du Cameroun et de l'Olympique de Marseille, Joseph-Antoine Bell, connu pour son franc-parler, estime pourtant que Marca n'a rien fait de mal, bien au contraire... "Mon commentaire est que, malheureusement pour Marca, nous vivons une époque, une période, où relever le racisme est dans l'air du temps. Je ne veux pas aller plus en profondeur pour dire qu'est-ce qu'ils pensent eux. Mais je vais parler de la perception qu'on a de certaines choses. Aujourd'hui parce qu'on a subi et qu'on continue de subir le racisme, nous sommes devenus des écorchés vifs, qui ne tolèrent plus rien, de même que nos amis antiracistes. Mais, je voudrais défendre Marca du point de vue précisément des noirs", a mis en avant le consultant pour TV5 Monde.

Plus qu'une humiliation, les Africains devraient ressentir de la fierté pour cette Une d'après Bell. "En réalité pour moi, la Une de Marca et l'article de Marca, sont en l'honneur des Africains ! Et il n'y a pas à s'en offusquer. Il faut qu'on arrête d'être écorchés vifs, parce qu'on nous a trop fait subir le racisme ; au point où le jour où on nous décore, nous refusons cela. Nous trouvons encore du racisme dans la décoration, dans la reconnaissance de notre pouvoir. Un journal espagnol fait remarquer quelque chose qui aurait pu passer inaperçu, à savoir que la Casa Blanca a été bâtie avec du sang africain. Moi je trouve cela positif", a conclu l'homme de 67 ans.

"Je crois qu'il n'y avait pas une volonté de chercher ni la polémique ni de chercher le racisme en parlant des racines africaines de ces joueurs. Cette une, c'est peut-être une maladresse. (...) Peut-être que des fois on exagère un peu tout ce qui se passe autour du Real Madrid. (...) Je crois que l'idée c'était de faire quelque chose autour du Real Madrid un peu différente", a de son côté expliqué Pablo Polo, journaliste de Marca, sur les ondes de RMC.

L'AFC repousse l'échéance

La Coupe d'Asie de football en 2023 fait des envieux. Mais les choses traînent en longueur. La Confédération asiatique de football (AFC) a annoncé avoir prolongé de deux semaines la date limite de dépôt des candidatures à l'organisation du tournoi continental, initialement confié à la Chine mais désormais sans pays hôte en raison de la crise sanitaire. Fixée dans un premier temps au 30 juin, elle est repoussée au 15 juillet. Suffisant pour susciter les envies ? Possible. Au moins trois pays de la zone Asie-Pacifique pourraient se décider dans les jours à venir à manifester un intérêt pour remplacer la Chine. En tête de liste, l'Indonésie. Zainudin Amali, le ministre de la Jeunesse et des Sports, a confié à l'agence de presse Antara que le gouvernement avait autorisé la Fédération indonésienne de football à déposer une candidature. Une décision qui peut surprendre de la part d'un pays déjà en charge de l'accueil de la Coupe du Monde de football des moins de 20 ans en mai 2023. La Corée du Sud et l'Australie seraient également en discussion pour se lancer dans l'aventure. La décision de l'AFC devrait être connue à la rentrée, au plus tard en octobre.

Les athlètes auront une voix

Grand jour pour la FINA. L'instance mondiale de la natation a dévoilé mercredi 29 juin, en marge des Mondiaux à Budapest, la composition de sa commission des athlètes. La première de son histoire. Ses membres ont été élus par leurs pairs, pour un mandat de 4 ans (2022-2026), au terme d'un vote organisé pendant le rendez-vous mondial dans la capitale hongroise.

La commission se révèle plutôt équilibrée en termes de genre et de discipline, avec des représentants de la natation course, du plongeon, du haut vol, du water-polo, de la natation artistique et de l'eau libre. Elle compte un nombre égal d'hommes et de femmes, et au moins un membre pour chacun des continents.

La présidente de la commission sera la Jamaïcaine Alia Atkinson. Le rôle de vice-président a été confié au Britannique Jack Laugher. Surprise : une plongeuse russe, Maria Polyakova, figure parmi les athlètes élus à Budapest, malgré l'exclusion des nageurs russes décidée par la FINA en réaction à l'invasion de l'Ukraine. Pour le reste, la commission des athlètes est composée des représentants suivants : Nehal Saafan (Egypte) et Bill May (Etats-Unis) pour la natation artistique ; Anna Bader (Allemagne) et Alain Kohl (Luxembourg) pour le plongeon de haut vol ; Ana Marcela Cunha (Brésil) et Ferry Weertman (Pays-Bas) pour l'eau libre ; Therese Alshammer (Suède), Shane Ryan (Irlande), Siobhan Bernadette Haughey (Hong Kong), Dmitriy Balandin (Kazakhstan), Jessica Hansen (Australie), Ryan Pini (Papouasie-Nouvelle-Guinée), Jamila Nsibambi Lunkuse (Ouganda), Matthew Sates (Afrique du Sud), Dylan Carter (Trinité-et-Tobago) pour la natation ; Margarita Plevritou (Grèce) et Felipe Perrone Rocha (Espagne) pour le water polo.

BONNE GOUVERNANCE

La FIFA parmi les fédérations internationales les plus exigeantes en matière de gouvernance

Une fois de plus, la FIFA figure parmi les fédérations internationales les plus exigeantes en matière de gouvernance, comme le confirme une récente évaluation menée par l'Association of Summer Olympic International Federations (Association des Fédérations Internationales Olympiques des Sports d'Été - ASOIF).

Au sein des 33 fédérations internationales concernées, la FIFA appartient à un petit groupe de sept entités ayant obtenu un score de 175 points ou plus (sur

200). Elle se trouve donc dans le groupe A1, décrit par l'ASOIF comme "exclusif". Les fédérations sont réparties en cinq groupes en fonction de leurs résultats. À titre d'exemple, la note de 130 avait été fixée comme seuil de satisfaction pour les membres de plein droit de l'ASOIF.

Il s'agit de la quatrième étude de ce type menée par l'association. Lors de la précédente, en 2020, la FIFA figurait déjà parmi les organisations de pointe. Le groupe de travail de l'ASOIF consacré à la gouvernance souhaite encourager

la culture de la bonne gouvernance au sein des fédérations internationales et soutenir une progression continue en la matière.

Le rapport couvre cinq aspects de la gouvernance (transparence, intégrité, démocratie, développement et mécanismes de contrôle). Chacun est divisé en dix sous-catégories notées de zéro à quatre.

Les premiers échanges ont débuté en janvier et février derniers, avec une première auto-évaluation. Chaque fédération internationale a été invitée à remplir

un questionnaire et à s'attribuer une note dans les différents domaines, en expliquant ses choix. Ces évaluations ont ensuite été pondérées par un cabinet spécialisé dans la gouvernance sportive.

Ces événements ont eu lieu dans un contexte de pandémie qui a durement éprouvé le monde du sport mais avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a encore amplifié l'incertitude dans le monde du sport.

CAN FEMININE 2022

D'anciennes stars du football alignent l'équipe d'analyse de la CAN féminine de la CAF

Certaines des anciennes stars du football les plus célèbres d'Afrique feront partie de la programmation des commentaires et des analyses de la télévision de la CAF au Maroc pour la Coupe d'Afrique féminine des Nations TotalEnergies du 2 au 23 juillet 2022.

L'équipe de la CAF qui fera partie des préparatifs et des commentaires pour tous les matchs comprend la célèbre ancienne capitaine des Lionnes Indomptables Christine Manie (Cameroun), l'ancienne internationale Banyana Banyana (Afrique du Sud) et capitaine Amanda Dlamini, l'ancienne gardienne de but des Super Falcons (Nigeria) Rachael Ayegba et l'ancienne aigle de Carthage (Tunisie) Haifa Guedri.

L'équipe de commentaires et d'analyses sur place est une première dans l'histoire de la compétition WAFCON et fait partie de l'objectif de la CAF d'améliorer la qualité du produit télévisuel pour le téléspectateur, conformément à la stature mondiale croissante du football féminin africain.

"L'expérience du téléspectateur est

notre priorité, nous voulons que le football féminin en Afrique soit un produit télévisuel compétitif à l'échelle mondiale. Nous sommes ravis d'accueillir ces vedettes qui feront partie de la famille des FAC. L'amélioration du produit télévisuel est l'une de nos principales priorités en ce moment. Le football féminin en Afrique est en plein essor et j'ai vraiment hâte de participer à cette compétition", a déclaré le secrétaire général de la CAF, Veron Mosengo-Omba.

Christine Manie s'est d'abord forgée une réputation en jouant pour le célèbre Canon Yaoundé, avant de se lancer dans une carrière de football réussie qui l'a menée en Biélorussie, en Roumanie et dans la ligue Française. Elle a été membre de l'équipe du Cameroun aux Coupes d'Afrique des Nations Féminine 2006, 2008, 2010, 2012, 2014, 2016 et 2018. Manie a été un pilier pour les Lionnes Indomptables, marquant une victoire spectaculaire en prolongation contre la Côte d'Ivoire en demi-finale de la WAFCON 2014 qui a qualifié le Cameroun pour sa toute première Coupe du Monde Féminine de la FIFA.

Amanda Dlamini était un milieu de terrain dynamique de Banyana Banyana qui s'est forgé une solide réputation pour son analyse perspicace du football africain et mondial pour le diffuseur SuperSport. Dlamini est actuellement le directeur principal du marketing et du marketing de la South African Football Association.

Rachael Ayegba est une ancienne gardienne de but des Super Falcons. Elle a fait ses débuts contre la Namibie en 2001 et a été membre de l'équipe des Super Falcons à la Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2006 et 2008, ainsi qu'à la Coupe du Monde Féminine 2007 en Chine et aux Jeux Africains en Algérie la même année. Au niveau des clubs, au cours de ses 11 années actives en Finlande, elle a passé quelques fois au Kokkolan Palloveikot, au Kuopion Palloseura, au GBK Kokkola et notamment au PK-35 Vantaa, où elle a remporté deux titres nationaux et a également participé deux fois à la Ligue des champions féminine de l'UEFA.

Haifa Guedri a été membre de l'équipe de Tunisie à la Coupe d'Afrique des Na-



tions Féminine 2008, la première participation des Aigles de Carthage à ce tournoi glorieux. Elle a également joué pour l'ASF Sahel et le Tunis Air Club en Tunisie.

Parmi les commentateurs TV, Gaëlle Moudio et Laetitia Dembo, présentatrices et commentatrices de télévision accomplies respectivement du Cameroun et de la RD Congo, seront les principaux animateurs, aux côtés des célèbres Benjamin Graham (tournois CAF, WAFU, FIFA) et Duane Dell'oca (Jeux olympiques).

SUIVI DU 50^{ème} FORUM DE COOPÉRATION SINO-AFRICAINE

La Chine efface 1,5 milliards CFA de dette du Togo

F. Woussou

La 8^e Conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) s'est tenue du 29 au 30 novembre 2021 à Dakar au Sénégal. Il a permis de faire le bilan de la mise en œuvre des engagements du sommet de Beijing de 2018 et de définir les nouvelles orientations pour les trois prochaines années. Quelques mois après le sommet, la partie chinoise fait le suivi de la mise en œuvre des nouveaux chantiers de coopération entre elle et les pays africains.

En visite au Togo pour ce faire, Wu Peng, le secrétaire général du comité de suivi pour la Chine du FOCAC a rencontré diverses personnalités. Tout d'abord, une rencontre avec le ministre des affaires étrangères, Prof. Robert Dussey, suivi d'une séance de travail avec les cadres du ministère. Monsieur Wu Peng est arrivé à Lomé en vue de ren-



Wu Peng et Sandra Johnson

contres les responsables des structures gouvernementales concernées par la mise en œuvre des conclusions de la 8^e réunion du forum sur la coopération Chine Afrique tenue à Dakar les 29 et 30 Novembre 2021. « Le ministère des affaires étrangères et des Togolais de l'extérieur étant concerné par la question, nous avons eu une séance de travail avec Monsieur WU Peng. Cette séance de travail a été très enrichissante, elle nous a permis de faire le point de la

coopération bilatérale entre le Togo et la Chine. Nous avons pu, lors de nos échanges, nous féliciter de la qualité de cette relation et Mr WU, à l'occasion, a fait des annonces. », a dit le secrétaire général du ministère des affaires étrangères du Togo, M. Afo Salifou.

Dans la foulée, le ministre Robert Dussey tweetait : « Je remercie M. Wu Peng, DG Afrique et SG du comité de suivi du #FOCAC pour l'Annulation de 16 millions de Yuans Renmimbi, soit 1,5 milliards de

francs CFA, de dettes de prêts sans intérêts arrivées à échéance en 2021». WU Peng a indiqué que le volume des échanges commerciaux entre la Chine et le Togo a atteint près de 3 milliards de dollars, soit une hausse de 33%. Pour le diplomate chinois, ceci témoigne du «grand potentiel de la coopération» entre Lomé et Pékin, qui s'est renforcé ces dernières années.

Après les affaires étrangères, la délégation chinoise a échangé avec une délégation de parlementaires togolais conduite par la deuxième vice-présidente de l'Assemblée nationale du Togo et présidente du groupe d'amitié Chine-Togo, Méimounatou Ibrahim. Celle-ci a relevé la vivacité de cette relation, qui se manifeste par de nombreuses réalisations au Togo et dans de nombreux domaines: santé, infrastructures, industrie, agriculture, commerce... surtout ces deux dernières années. L'officiel chinois a souhaité une compréhension vive et mutuelle entre les deux peuples et la coopération parlementaire en-



Robert Dussey et Wu Peng

tre l'Assemblée populaire de Chine et l'Assemblée nationale du Togo.

A la présidence de la République, c'est la Ministre, Secrétaire Générale de la Présidence de la République qui a accueilli la délégation chinoise. Les deux délégations ont fait le tour des orientations définies d'un commun accord pour la mise en œuvre des engagements du Forum. Elles ont fait le point des projets en cours de préparation dans les secteurs de l'eau, de l'agriculture, et surtout le soutien à l'investissement.

Les deux pays se sont engagés à renforcer la concertation, la coordination et le soutien réciproque au plan international pour préserver les intérêts communs des deux pays. Les deux délégations ont également évoqué la célébration commune du 50^e anniversaire des relations entre la Chine et le Togo dans un contexte de crises diverses et surtout de l'avancée de l'extrémisme violent. La Chine s'est engagée à appuyer le Togo dans ses efforts de lutte contre le terrorisme.

TOGOCOM

Déploiement et renforcement du réseau 4G+

(suite de la page 3)

20 Go de forfait Internet », marque TOGOCOM.

A en croire Paulin Alazard, Directeur Général TOGOCOM l'extension de la couverture 4G+ ainsi que les performances enregistrées depuis quelques temps sont les fruits d'une politique d'investissement ambitieuse de Togocom, soucieuse d'avancer pour tous les Togolais. Il fait savoir que ces résultats valident également les choix stratégiques de Togocom en matière de déploiement du Très Haut Débit à travers la fibre optique à l'ensemble du pays, permettant ainsi à des millions de citoyens de bénéficier aujourd'hui davantage de qualité et de plus de performance des débits sur le mobile partout au Togo. « Nos résultats très élogieux au classement « Speedtest Global Index™ » montrent que nous avan-

çons dans la bonne direction, celle de connecter tous les Togolais au monde et de hisser le Togo parmi les pays de référence en matière de digitalisation et du numérique », relève le Directeur général de TOGOCOM.

En effet, les investissements relevés valent aujourd'hui au Togo d'être classé 62^e (sur 181 pays) et de se positionner ainsi comme le 1^{er} pays en Afrique de l'Ouest dans le « Speedtest Global Index™ - Avril 2022 » pour la connexion internet mobile avec 31,22 Mbps en download (vitesse de téléchargement). Aussi, le Togo se hisse devant certains pays d'Afrique tels que le Maroc, la Tunisie, le Sénégal, le Nigéria, la Côte d'Ivoire et le Ghana. C'est la parfaite illustration des efforts fournis par TOGOCOM pour offrir un service de qualité supérieure à tous ses clients pour des

usages diversifiés et des besoins de connectivité sans cesse croissants. A TOGOCOM, on estime que cette progression record au classement « Speedtest Global Index™ » sur la vitesse de la connexion mobile au Togo vient récompenser le travail de l'ensemble des équipes TOGOCOM qui œuvrent depuis plus deux ans à la digitalisation du Togo. Ces résultats sont aussi à mettre à l'actif des investissements et de l'engagement sans faille de TOGOCOM de faire du Togo, le véritable hub numérique et logistique de l'Afrique occidentale.

En rappel, en 2021, le Togo réalisait une performance record avec un bond de plus de 13 places dans le « Speedtest Global Index™ » pour la connexion Internet mobile entre Octobre 2020 et Octobre 2021, ce qui représentait la plus grande progression au monde !

Vacances scolaires

Période à haut risque sexuel chez les jeunes

Etonam Sossou

La période des vacances scolaires commence au Togo. C'est un moment délicat pour des milliers de jeunes qui se livrent à des activités peu recommandables. Plus que d'habitude.

Les week-ends, les bars, cabarets et autres lieux de réjouis-

sance grouillent désormais de jeunes, élèves pour la plupart, qui viennent d'achever leur année scolaire. C'est une période très risquée ces derniers qui n'ont plus l'obligation de se rendre à l'école tous les jours. « Effectivement, c'est un moment d'inquiétude pour nous. Quand les enfants ne vont pas à l'école, on cherche tou-

jours à les occuper en les envoyant au village ou en les inscrivant dans les cours de vacance. Ce n'est pas prudent de les laisser vadrouiller sans rien faire. Il y a beaucoup de tentations » explique Simon, parent d'élèves. Une position que ne partage pas, Danièle, élève en classe de se-

(suite à la page 7)

SNB

50 cl
400*
fcfa

Saveur Agrumes

* Prix de vente maximum conseillé

Châp Bitter Lemon

savourez l'instant fraîcheur

Taux de mortalité maternelle

Les femmes d'Afrique sub-saharienne plus exposées

Etonam Sossou

Selon les estimations, 2,8 millions de femmes enceintes et de nouveau-nés meurent chaque année, soit une ou un toutes les 11 secondes, pour la plupart de causes évitables. Pour l'enfant, le premier mois de vie est celui où le risque de décès est le plus élevé, en particulier s'il est né prématurément ou est de faible poids, les complications à la naissance, les malformations congénitales ou les infections contractées étant d'autres facteurs de risque. Environ un tiers de ces décès surviennent au cours du premier jour et près des trois quarts au cours de la seule première semaine. «Partout dans le monde, la naissance d'un nouveau-né est célébrée dans la joie. Et pourtant, toutes les 11 secondes, une naissance est, pour une famille, une tragédie», a déclaré Henrietta Fore, Directrice générale de l'UNICEF. «Au moment de la naissance, des mains expertes pour venir en aide aux femmes et aux nouveau-nés, ainsi que de l'eau propre, une nutrition adaptée et les médicaments et vaccins essentiels, peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Nous devons faire tout ce qui est

en notre pouvoir pour investir dans la couverture sanitaire universelle pour sauver ces précieuses vies».

De profondes inégalités à l'échelle mondiale

Les estimations montrent aussi de profondes inégalités à l'échelle mondiale, les femmes et les enfants d'Afrique sub-saharienne étant exposés à un risque considérablement plus élevé de décès que dans toutes les autres régions. Les taux de mortalité maternelle sont presque 50 fois plus élevés pour les femmes d'Afrique sub-saharienne et leurs nourrissons ont 10 fois plus de risques de mourir durant le premier mois de leur vie, par comparaison aux pays à revenu élevé. En 2018, en Afrique sub-saharienne, 1 enfant sur 13 est décédé avant son cinquième anniversaire – c'est un risque quinze fois plus élevé que celui auquel est confronté un enfant en Europe, où un enfant sur 196 exactement meurt avant l'âge de cinq ans. Pour les femmes d'Afrique sub-saharienne, le risque à la naissance de décéder d'une cause liée à la grossesse ou à l'accouchement est de 1 sur 37. Par comparaison, ce risque pour une femme en Europe est

de 1 sur 6500. L'Afrique sub-saharienne et l'Asie du Sud totalisent environ 80% des décès chez la mère et l'enfant à l'échelle mondiale. Dans les pays en situation de conflit ou de crise humanitaire, les systèmes de santé sont souvent fragiles et ne permettent pas aux femmes et aux enfants d'accéder à des soins essentiels qui leur sauveront la vie.

Les progrès liés à la couverture sanitaire universelle

Des progrès notables ont été accomplis dans la réduction de la mortalité de la mère et de l'enfant à l'échelle mondiale. Depuis 1990, une réduction de 56% du nombre de décès chez les enfants de moins de quinze ans – qui sont passés de 14,2 millions à 6,2 millions – a été obtenue. Les pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est sont ceux où les progrès ont été les plus importants, avec un recul de 80% dans le nombre des décès chez les moins de cinq ans. Et, le taux de mortalité maternelle a diminué de 38%. Les améliorations les plus significatives dans la survie maternelle ont été constatées en Asie du Sud avec une réduction de près de 60% du taux de mortalité maternelle depuis 2000.

Mariage précoce

Plan International Togo en action contre le phénomène

Etonam Sossou

6% de filles de moins de 15 ans et 22% de -18 ans se marient au Togo selon le rapport 2017 de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance). Des statistiques qui révèlent que le phénomène de mariage précoce perdure dans certaines communautés au Togo. Plus de la moitié des filles des familles les plus pauvres du monde en développement sont mariées dans leur enfance. Dans les situations de pauvreté extrême, les familles et parfois les filles elles-mêmes croient que le mariage sera une solution pour assurer leur avenir. Donner une fille au mariage permet aux parents de réduire les dépenses familiales en s'assurant qu'ils ont

une personne de moins pour nourrir, habiller et éduquer. Les familles croient également qu'investir dans l'éducation de leur fils est un meilleur investissement que l'éducation de leur fille. Dans certains cas, le mariage d'une fille est un moyen de rembourser les dettes, de gérer des différends ou de former des alliances sociales, économiques et politiques. Au Togo, Plan International a fait de la lutte contre le mariage précoce son domaine primordial depuis plus de trois décennies l'organisation agit comme acteur majeur aux côtés du gouvernement pour la promotion des droits des enfants et des jeunes et surtout des filles au Togo, afin de leur assurer un environnement protecteur. Pour contribuer à cette lutte. Elle

travaille en collaboration avec les leaders communautaires, traditionnels et religieux, les enfants, les jeunes, le gouvernement, les Organisations de la Société Civile. Son objectif est de mener des activités spécifiques d'engagement, de transformation des relations de pouvoir et des normes préjudiciables, de sensibilisations, de plaidoyer et de protection des enfants, spécialement des filles. Toutefois, les défis pour en venir à bout du phénomène reste énormes du fait que le mariage des enfants est une question complexe. La pauvreté, le manque d'éducation, les pratiques culturelles et l'insécurité sous-tendent et perpétuent la pratique.

Vacances scolaires

Période à haut risque sexuel chez les jeunes

(suite de la page 6)

«C'est un moment de détente. On ne doit pas nous obliger à faire des cours de vacances ou à nous imposer ce genre de choses. Nous ne sommes pas stupides. On peut se contrôler quand on sort s'amuser» rétorque-t-elle. «Rien ne dit que pendant les périodes de classe, on ne fait pas ce qu'on veut nous interdire de faire» ajoute-t-elle. Si les élèves sont prompts à balayer les inquiétudes des parents quand à leurs activités pendant les vacances, le constat sur le terrain est plutôt alarmant. «Pendant les classes, on ne voit les élèves que les

vendredi et samedi. Maintenant, on les voit tous les jours. Même ceux qui ne sont jamais venus ici sont là. Et ils consomment beaucoup d'alcool» témoigne Hervé, vigile dans un bar. «On chasse même souvent certains qui s'amourachent dans les toilettes» révèle-t-il. Dans ce bar justement, le spectacle est plutôt sidérant. Des jeunes filles, courtes jupes, poitrines clairement exposées, vêtements provocateurs, consomment de l'alcool et fument des cigarettes sans retenue. De temps en temps, elles embrassent leurs compagnons. Sans gêne. Il y en a à qui l'on donnerait facilement

13 ans. Les habitués des lieux de prostitution reconnaissent que pendant les vacances, de jeunes prostituées sont plus nombreuses. «C'est grave ici depuis quelques jours. On voit les jeunes filles qui viennent chercher de l'argent. Il y en a qui sont très petites» avoue Aminou, un jeune homme qui vend de la cigarette dans ce milieu. «C'est comme ça chaque année» ajoute-t-il. Alcool, cigarette et sexe font partie des hobbies des jeunes pendant les vacances. Et ça vient de recommencer.

Fin de l'année scolaire

Comment occuper les élèves?

Tout y passe ; tout est proposé pour rendre le moins harassant et le plus utile possible la longue période de vacances qui s'offre aux scolaires et étudiants. Des exemples et témoignages qui peuvent inspirer plus d'un. La gestion des vacances et un vrai casse-tête pour nombre d'enfants et de parents. Des cas pratiques, des témoignages et réflexions sur les meilleures occupations des jeunes en vacances scolaires et académiques ont été livrés à cur ouvert par des jeunes eux-mêmes, des parents, des éducateurs et autres encadreurs de la jeunesse. «Vacances utiles», puis-

que c'est le sujet, a donné lieu à un déploiement de connaissances, d'expériences vécues et de projets, petits et grands, que les jeunes et moins jeunes ont voulu mettre à la disposition de tous. Occupations utiles ou non, cela dépend de quel côté on se trouve. Analyse faite sur la base des contributions, les occupations proposées sont essentiellement subordonnées au genre de problèmes qui attendent le jeune au terme de la trêve. En somme, la plupart ont essayé de répondre plutôt à la question de savoir quels types de vacances pour assurer au mieux la prochaine rentrée scolaire ou

académique?

Activités intéressées

Ainsi, pendant que d'aucuns envisagent aisément de se verser dans les sports, danses et autres loisirs pour vaincre l'oisiveté qui les guettent en cette période de trêve, d'autres ne voient leur salut que dans les travaux champêtres et autres activités lucratives. L'écologie devant en dépendre dès septembre prochain. Des propositions de tous genres ont été enregistrées dans ce sens. Agriculture, élevage, transformation de produits alimentaires, artisanat, menuiserie, couture, coiffure, commerce, transports et autres services ont été décortiqués par les adeptes de vacances utiles et rentables. Jeux et voyages organisés, formations en informatique ou en petits métiers, sommeil à volonté, voilà ce qui constituerait le menu d'autres vacanciers pour qui cette période doit être à juste titre consacrée à la détente. Cette option est soutenue par les conseillers de jeunesse et d'animation, spécialistes des questions de jeunes. Mais au-delà des concepts, la gestion des vacances dépasse le simple tempérament subjectif pour devenir une affaire d'environnement et de conjoncture socio-économique globale qu'essaient de gérer au mieux les enfants et les parents afin d'en tirer le meilleur parti.

SUIVEZ-NOUS
pour ne rien rater de la riposte nationale
contre le Coronavirus au Togo

covid19.gouv.tg

@Covid19TG

#Covid19TG

LE NUMÉRO VERT 111

ROYAUME DU TOGO
CORONAVIRUS AU TOGO
@Covid19TG

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1640
DE LOTO BENZ DU 22 - 06 - 2022

Chers amis parieurs, c'est avec joie que nous vous retrouvons pour procéder au tirage N°1641 de LOTO BENZ de ce mercredi 29 Juin 2022.

Lors du précédent tirage de LOTO BENZ, ce sont essentiellement des lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA qui ont fait le bonheur de très nombreux parieurs dans la plupart des villes du pays.

Toutefois, la ville de LOME s'est démarquée par deux lots de 1.000.000F CFA, remportés auprès des opérateurs 30131 et 30221.

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO, et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Avec la LONATO, jouez petit et gagnez gros.
BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1641 de LOTO BENZ du 29 Juin 2022

Numéro de base

51 02 47 59 06



Souscris à ton Forfait Net
et tente de gagner

1.000.000F
et plein d'autres cadeaux!



**NET
GAGNANT**

***909*2#**

4G+

Souscris à un forfait net d'au moins 350F pour être éligible au tirage
Jeu valable jusqu'au 15 juillet 2022

Avancer. Pour vous. Pour tous. togocom.tg   



Togocom